

# Lune Noire : Phase IV @ Bordeaux.

**Petite fourmi, tu n'es plus mon amie... @ Utopia, dimanche 25 juin**

Mercredi 14 juin 2017 par captain

<http://www.novaplanet.com/novamag/77860/lune-noire-phase-iv-bordeaux>



**Lune Noire**, ce sont, je vous le rappelle des séances mensuelles de cinoche du troisième type proposée par l'association Monoquini : Cinéma de genre, exploitation, OFNI, auteurs borderline, tout y passe, à condition qu'il s'agisse d'authentiques pépites...

Et souvent, comme vous, je découvre avec bonheur (et parfois effroi) , ces joyaux oubliés du septième art... Sauf ce coup çà, car pour une fois, voilà un film que j'ai vu, totalement par hasard, il y a 30 ans de çà, lors d'une séance de ciné club dans la salle des fêtes d'un coin paumé du Médoc et dont je me souviens encore comme d'un sacré choc...

En voilà le pitch', grosso modo : deux scientifiques décident d'étudier une fourmilière paumée en plein désert en raison du comportement étrange et quelque peu agressif de ses locataires. Pour ce faire, ils disposent d'un équipement high tech, le top du génie scientifique humain de l'époque, un matos devant lequel on se dit que nos fourmis ne vont pas faire un pli et cracher vite fait tous leurs secrets.... C'est tout l'inverse qui va se passer...

Petit à petit, une spirale infernale va se mettre en place et pièger nos deux savants ainsi qu'une jeune rescapée à l'intérieur de leur station de recherche qui va prendre des allures de tombeau ultra anxyogène... Je ne vous spoile pas la fin, je suis fair play... (D'autant qu'on a depuis retrouvé, paraît il, le final d'origine, amputé à l'époque par la Paramount).

C'est donc un film de science fiction, mais sans gros monstres venus de l'espace, juste de vraies fourmis, magnifiquement filmées tout au long de leurs machiavéliques manoeuvres pour transformer le trio de naufragés du désert en plat de résistance. Tout paraît plausible, depuis leurs sabotages des circuits électriques grâce au sacrifice de quelques kamikazes jusqu'à la diabolique transformation de leur fourmilière en un réflecteur solaire capable de transformer le labo en fournaise fatale...

Je me souviens en être ressorti un peu inquiet, quand même et plus du tout persuadé d'appartenir à l'espèce dominante sur cette planète... Et si ces braves petites fourmis se révélaient, plus capable que nous de s'adapter, tenez par exemple, au changement climatique ?

Cela fait donc plus de trente ans, qu'à cause de ce film, je ne regarde plus les fourmis pareil et ça n'est pas étonnant quand on voit les pros qui ont réalisé ce bijou : Les fourmis ont été filmées par Ken Middleham avec le même sérieux que lors de ses documentaires animaliers, les décors du labo sont signés **John Barry**, un gars qui plus tard s'illustrera sur Star Wars et l'atypique réalisateur **Saul Bass** s'était lui, distingué sur le découpage de la fameuse scène de la douche dans Psychose...

Je crois que je vais aller le revoir, tiens,... Je parierais que ce film n'a pas pris une ride et même qu'il doit paraître encore plus d'actualité que lorsqu'il avait eu le prix spécial du Jury à Avoriaz en 75....

[Bordeaux @ Cinéma Utopia, dimanche 25 juin 2017, 20h45.](#)